

les intérêts commerciaux exigeront, avant peu, qu'il n'y ait pas de marché dans cette localité ; elles semblent aussi indiquer que la Corporation devrait faire transporter tous les matériaux à l'extrémité nord de la rue St. Pierre, près des propriétés de M. J. B. Renaud, et que ce lieu soit choisi pour établir un marché !

Voilà que l'énigme commence à s'éclaircir !!

Et tous les messieurs du Conseil, que nous avons nommés plus haut, s'engagent à travailler à l'accomplissement de ce nouveau plan, et voteront en sa faveur !!!

C'est le nœud de l'intrigue !

Voilà aussi pourquoi M. Renaud est en relation avec un si grand nombre de conseillers !!

Si M. Renaud réussit à cette manœuvre, c'est alors qu'on pourra s'écrier avec Horace : *O fortunati mercatores...* ! Heureux marchand ! la fortune te prodiguera donc toujours ses faveurs ! Ce n'est pas assez pour toi de faire le monopole des farines pour grossir ton trésor pendant les jours de détresse, il te faut encore faire jeter à la mer les deniers du peuple, et cela pour augmenter la valeur de tes propriétés ! C'est vraiment trop généreux de ta part !!!

Nous espérons que les citoyens de Québec assisteront en masse aux délibérations du Conseil de Ville, pour intimider M. J. B. Martel qui se propose de soutenir énergiquement cette mesure. Ne soyez pas surpris si, malgré votre présence, il met tout en œuvre pour la faire agréer ; car ce monsieur a assez de toupet pour tout oser afin de satisfaire son ambition. Mais tous les conseillers ne sont pas aussi courageux que lui, et la crainte d'encourir votre indignation et de vous trahir en face, les fera agir selon la justice. Soyez donc présents aux délibérations du Conseil, jusqu'à ce que cette mesure soit définitivement mise de côté.

Le *Fantasque* y sera avec vous, et il fera tout en son pouvoir pour intimider ceux qui seraient disposés à sacrifier le bien général aux intérêts de la Ménagerie-Renaud.

MYSTÈRES DE LA NUIT.

(Suite.)

VI.

Sur les flancs rocailloux d'un cap menaçant et superbe est assise la brillante demeure d'un riche propriétaire, et derrière cette brillante demeure est un atelier, et dans cet atelier l'homme à la barbe crépue occupe un noir fauteuil et domine de la voix et du maintien ses satellites qui l'entourent.

Et tous se glorifient d'avoir capté la confiance des conseillers.

Et l'homme qui siège sur le noir fauteuil, prend la parole et dit :

Mes frères, réjouissez-vous ; nous obtiendrons du peuple considération et fortune.

Nous avons pris des engagements qui restreignent notre ambition, c'est vrai ; mais nous rirons de ces engagements.

Un jeune homme que le démon de la perfidie n'avait pas encore gagné, sent son cœur travailler par l'indignation, et s'écrie : C'est une abomination !